

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 65 (1977)

Heft: 4

Artikel: Edito : naissance du CEFRES

Autor: Weid, Bernadette von der

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-274837>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

femmes suisses

LE MOUVEMENT FEMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDE EN 1912 PAR EMILIE GOURD

Croissance démographique ou dénatalité?

Voilà deux notions contradictoires. Nous voici confrontés depuis peu de temps avec la notion d'explosion de population sur la planète, et celle de la dénatalité occidentale qui risque de faire de l'Europe une population de vieillards sans enfants. Nous avons été demander son opinion à un démographe, M. H.M. Hagmann, chargé de cours à l'Université de Genève, à l'occasion d'un exposé fait à l'Assemblée générale de l'Union féminine européenne à Genève.

(BvdW.)

La croissance démographique est à la mode. Trop peut-être, car chacun s'en empare au risque de créer de nombreuses confusions.

Et pourtant, la démographie est certainement le domaine dans lequel l'analyse a fait le plus de progrès. De par l'inertie des phénomènes démographiques et l'information statistique, les prévisions sont devenues sûres. Or, malgré ces atouts, les débats sur la démographie se passionnent très vite. L'irrationalité fait des ravages. Cela s'explique par le fait que la démographie est une science jeune, qui touche à l'humain, aux fondements de la vie. Il est frappant de constater avec quelle légèreté, et parfois émotivité, des économistes,

agronomes, biologistes, médecins, physiciens, etc., parlent de démographie et oublient la démarche scientifique qui les accompagne habituellement dans les travaux de leurs spécialités dès qu'ils tentent d'aborder les problèmes de population.

I. Evolution démographique et ses causes

Au départ, l'on connaît peu de choses sur le début de l'évolution démographique de l'humanité.

La civilisation de la chasse et de la pêche ne pouvait évidemment permettre que de faibles densités allant de 1 habitant pour 100 km² pour les conditions de vie les plus difficiles (esquimaux) à peut-être 1 habitant au km² dans les circonstances les plus favorables (régions côtières).

Dix mille ans avant Jésus-Christ, la population mondiale pouvait s'établir entre 5 et 10 millions d'habitants.

L'organisation de l'espace agricole, avec la culture et l'élevage, a été un facteur d'expansion démographique qui permet d'évaluer la population au début de l'ère chrétienne entre 200 et 300 millions d'habitants.

Nous l'estimons, à la fin du moyen âge, à environ 450 millions d'habitants. Du début de l'ère chrétienne à l'époque des temps modernes, il y eut donc un doublement de la population, ce qui prouve bien les nombreux aléas qu'ont vécus ces populations avec des hauts et des bas (famines, épidémies). Ainsi, pour la Chine, sa population est inférieure en 1400 à ce qu'elle était en l'an 2, et d'après les chiffres disponibles la population chinoise a varié dans le temps de 1 à 3,5.

L'histoire démographique de la planète, fort confuse à ses débuts et marquée par de grandes oscillations, apparaît sur la longue période comme l'histoire d'une croissance de plus en plus rapide, avec en fin de période actuelle un aspect plus explosif :

Période	Intervalle de doublement (en années)
De l'apparition de l'homme au début de l'histoire	35 000
1650 à 1750	240
1850 à 1900	115
1930 à 1940	70
Epoque actuelle	35

Dossiers du mois :

	Pages
Croissance démographique	1-4-5
Nouveau code belge du mariage	7
Carnet de bal de sorcières	8

Les estimations des Nations Unies fixent la population mondiale de 1974 à 3,9 milliards d'habitants avec un taux de croissance annuel de 2,04%, ce qui correspond à un temps de doublement de 34 ans. Or, pour les années 1965-1970, le taux d'accroissement annuel était de 1,98%. En dépit d'une baisse de la fécondité, le taux d'accroissement annuel a encore augmenté ces dernières années de par une diminution encore plus rapide de la mortalité.

Quelles sont les causes de cette croissance explosive? Jadis, face à un éventuel problème de surpopulation, la mortalité élevée provoquait une sorte de «régulation naturelle», due aux famines, guerres, épidémies et autres fléaux. Par exemple, la peste noire, pour la période de 1347 à 1352, a enlevé en Europe entre le tiers et la moitié de la population de l'époque.

Quant à la natalité, reflet d'une véritable fécondité naturelle, elle oscillait de 6 à 10 enfants par famille, selon les époques et les sociétés.

Les pays développés occidentaux sortent de ce régime à forte natalité et forte mortalité en deux temps : dans un premier temps, c'est la mortalité qui va baisser par l'accroissement des subsistances alimentaires, du progrès économique général. Dans un deuxième temps, ils vivront une baisse de la natalité.

Mais entre les deux courbes, il y a un décalage de quelques décennies : alors que la courbe de mortalité baisse, celle de natalité se maintient à un haut niveau avant de s'abaisser progressivement à son tour. Il y aura ainsi une forte augmentation de population du fait de la différence entre les deux courbes. Cet écart a permis, par exemple à l'Europe au XIX^{ème} siècle, de passer d'une population d'environ 200 millions au début à plus de 400 millions à la fin du siècle, ce qui était important, surtout si l'on tient compte de la très forte émigration outre-mer.

Pour les pays peu développés, cette période de transition démographique a été vécue depuis le début du XX^{ème} siècle avec une très grande intensité. En effet, les techniques de lutte contre la mortalité ont pu progresser très rapidement dans ces pays, tandis que le développement économique, d'une part, le développement socio-culturel, d'autre part, n'ont pas

Naissance du CEFRES

Le CEFRES est né officiellement à Paris le 11 mars 1977. Encore un sigle? Vous allez retenir celui-ci : Centre européen féminin de recherches sur l'évolution de la société.

Ces termes recouvrent une intention très nette, dont l'origine est une prise de conscience qui remonte à 1975, Année de la femme. En novembre de cette année un colloque avait été organisé au BIT à Genève dans le cadre de l'Institut international d'études sociales sur le thème «la femme et la décision, une priorité de politique sociale».

Mme Françoise Latour de Veiga Pinto, secrétaire général de ce colloque, avait entendu des femmes de toutes les régions du globe parler de la condition féminine de leur pays, et il lui est apparu clairement ce que nous devrions toutes savoir, c'est que dans presque tous les pays du monde, les femmes n'ont pas de responsabilités politiques et économiques, car elles n'ont pas accès à la décision.

Et ce fameux colloque de 1975 a montré l'intérêt d'une recherche des raisons pour lesquelles la femme n'a pas accès à cette décision, souvent sans en être même consciente.

Le CEFRES vient d'être constitué à un niveau européen, pour tenter de rendre les femmes plus attentives aux transformations actuelles de la société et à la part qu'elles y prennent. Dans le cadre des Nations Unies, le plan d'action de Mexico, qui définissait les résolutions prises lors de l'Année de la femme, recommandait la création d'un institut de recherches, et on est en train de le constituer à Téhéran sur ces données. Mais un institut international est appelé à étudier des questions prioritaires, et celles des pays en voie de développement priment souvent par leurs exigences existentielles.

C'est pourquoi un institut européen est apparu nécessaire pour traiter au niveau régional des problèmes et des responsabilités de la condition féminine.

Le CEFRES se veut un centre de niveau universitaire et scientifique dans les domaines politique, économique et social, s'intéressant plus particulièrement à la contribution de la femme à la prise de décision, afin de mieux comprendre et préparer l'évolution de la société dans le sens d'un rééquilibrage du pouvoir.

Les fonctions principales de CEFRES seraient l'information, la recherche et la formation; il voudrait répondre à la fois à la nécessité de coordination de l'information et à celle de former une «opinion informée».

A la séance d'ouverture du CEFRES présidée par Lady Nancy Seear, de la London School of Economics, des femmes aux personnalités prestigieuses se groupaient autour d'elle : le conseil exécutif du CEFRES réunira en effet Mme Hélène Ahrweiler, présidente de l'Université de Paris I, Mme Maria Barroso Soares, femme du premier ministre portugais, Mme Irène de Lipkowski, Lady Amalia Fleming, présidente des Femmes universitaires helléniques, etc.

Nous reparlerons des intentions et des activités du CEFRES et de ses futurs programmes de recherches.

B. von der Weid

II. Perspectives démographiques

C'est l'évolution de la fécondité qui déterminera la dimension future de la population mondiale. Voici la méthode utilisée par le Bureau américain du recensement : Partant de l'idée que tôt ou tard une population mondiale stationnaire est souhaitable, il propose diverses dates à partir desquelles la fécondité n'assurerait plus qu'un

suivi. L'écart entre la courbe de mortalité, placée assez vite à un niveau moyen, puis même faible, et la courbe de fécondité, demeurée durant longtemps à un niveau quasi naturel, s'est fortement accru, et ceci durant une bien plus longue période que celle qu'ont connue, par exemple, les pays européens au XIX^{ème} siècle.

C'est ce qui a provoqué et continue de provoquer l'explosion démographique des pays du Tiers Monde, dont il importe maintenant de supprimer les prolongements futurs.

Suite en page 5

Explosion démographique ou dénatalité?

